

# Revue d'Histoire des Mathématiques



Tome 22 Fascicule 2

2 0 1 6

SOCIÉTÉ MATHÉMATIQUE DE FRANCE

Publiée avec le concours du Centre national de la recherche scientifique

# REVUE D'HISTOIRE DES MATHÉMATIQUES

---

## COMITÉ DE LECTURE

### RÉDACTION

Rédacteur en chef :  
Norbert Schappacher

Rédacteur en chef adjoint :  
Frédéric Brechenmacher

Membres du Comité de rédaction :

Maarten Bullynck  
Sébastien Gandon  
Veronica Gavagna  
Hélène Gispert  
Catherine Goldstein  
Marc Moyon  
Karen Parshall  
Silvia Roero  
Tatiana Roque  
Ivahn Smadja

Directeur de la publication :  
Stéphane Seuret

Philippe Abgrall  
June Barrow-Green  
Umberto Bottazzini  
Jean Pierre Bourguignon  
Aldo Brigaglia  
Bernard Bru  
Jean-Luc Chabert  
François Charette  
Karine Chemla  
Pierre Crépel  
François De Gandt  
Moritz Epple  
Natalia Ermolaëva  
Christian Gilain  
Jeremy Gray  
Tinne Hoff Kjeldsen  
Jesper Lützen  
Antoni Malet  
Irène Passeron  
Jeanne Peiffer  
Christine Proust  
Sophie Roux  
David Rowe  
Ken Saito  
S. R. Sarma  
Erhard Scholz  
Reinhard Siegmund-Schultze  
Stephen Stigler  
Bernard Vitrac

---

### Secrétariat :

Nathalie Christiaën  
Société Mathématique de France  
Institut Henri Poincaré  
11, rue Pierre et Marie Curie, 75231 Paris Cedex 05  
Tél. : (33) 01 44 27 67 99 / Fax : (33) 01 40 46 90 96  
Mél : [rhmsmf@ihp.fr](mailto:rhmsmf@ihp.fr) / URL : <http://smf.emath.fr/>

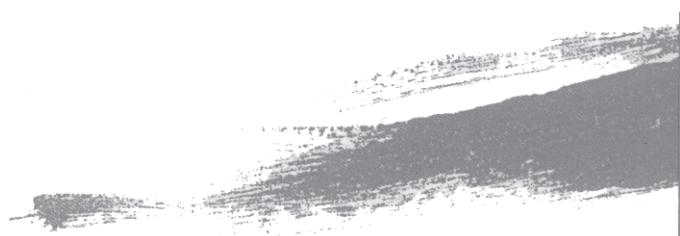
---

Périodicité : La *Revue* publie deux fascicules par an, de 150 pages chacun environ.

Tarifs : Prix public Europe : 89 €; prix public hors Europe : 97 €;  
prix au numéro : 43 €.  
Des conditions spéciales sont accordées aux membres de la SMF.

Diffusion : SMF, Maison de la SMF, Case 916 - Luminy, 13288 Marseille Cedex 9  
Hindustan Book Agency, O-131, The Shopping Mall, Arjun Marg, DLF  
Phase 1, Gurgaon 122002, Haryana, Inde

# Revue d'Histoire des Mathématiques



Journal for  
the History of  
Mathematics

Tome 22 Fascicule 2

2 0 1 6

SOCIÉTÉ MATHÉMATIQUE DE FRANCE

Publiée avec le concours du Centre national de la recherche scientifique



## ÉDITORIAL

C'est la préparation d'une conférence sur Riemann qui m'a récemment remis entre les mains le premier article du premier fascicule 1–1 de la *Revue d'histoire des mathématiques*, paru en 1995. Cet article d'Umberto Bottazzini et Rosanna Tazzioli sur le rôle de la *Naturphilosophie* pour les mathématiques riemannniennes a donc ouvert il y a 21 ans la série des 151 travaux publiés dans nos rubriques jusqu'au numéro actuel 22–2. J'ai profité de l'occasion pour relire l'éditorial du premier numéro de la *Revue*. La rédaction, dirigée au début par le fondateur Christian Gilain, avec Jean-Luc Chabert et Amy Dahan Dalmedico comme rédacteurs en chef adjoints, y oppose le « peu de revues spécialisées en histoire des mathématiques éditées dans le monde » à la « prise de conscience de l'existence d'un domaine à part entière de l'histoire des sciences avec ses objets et ses méthodes, dont la pratique exige la réunion de compétences multiples (mathématiques, historiques, épistémologiques, ...) ».

La *Revue* se focalisa initialement sur « la période allant du XVII<sup>e</sup> siècle à nos jours ». Mais au numéro 4–1 de 1998 la rédaction en chef, dirigée par Jeanne Peiffer avec Bruno Belhoste et Karine Chemla comme rédacteurs en chef adjoints, pouvait annoncer une double évolution : la création de la nouvelle rubrique *Notes & Débats* initialisée dans ce fascicule même, ainsi qu'un « élargissement chronologique qui ouvrira la *Revue* à des articles portant sur toutes les périodes sans restriction. » Cette nouvelle ouverture y est motivée par l'unité même du domaine élargi : « Les historiens des mathématiques se heurtent de manière récurrente dans leurs recherches aux mêmes problèmes de méthode et d'interprétation, sans qu'ils aient toujours la possibilité de les mettre en perspective. ... En s'ouvrant aux périodes anciennes — Antiquité, Moyen Âge — en Europe et hors d'Europe, la *Revue d'histoire des mathématiques* entend se faire l'écho de traditions historiographiques dynamiques dont les thèmes et les questionnements intéressent tous les historiens des mathématiques, quel que soient leur domaine et leur période d'étude. »

Trois ans plus tard, l'éditorial du deuxième fascicule 7–2 de 2001, tout en répétant que « nous sommes prêts à accueillir dans les pages de la *Revue* tout article traitant d'histoire des mathématiques, quelles que soient l'approche, la problématique ou les méthodes mises en œuvre », souligne une nouvelle détermination de « renforcer son caractère international en attirant plus d'articles de nos collègues étrangers », et ouvre également une nouvelle rubrique appelée à accueillir des « textes inédits importants pour

l'histoire des mathématiques » transcrits et introduits, voire commentés : la rubrique des *Textes & Documents*. Enfin, depuis le numéro 9–1 (2003) l'internationalisation de la *Revue* s'exprime aussi par son double titre *Revue d'histoire des mathématiques — Journal for the History of Mathematics* ainsi que par ses sommaires et éditoriaux bilingues français et anglais. Dans le même souci d'élargir son audience, la *Revue* s'efforce, dans la mesure du possible, de publier au moins un article en anglais dans chacun de ses numéros.

Voilà quelques jalons majeurs qui avaient façonné la *Revue* que j'ai reprise des mains maîtresses de Jeanne Peiffer en 2008, aidé par Philippe Nabonnand qui en tant que rédacteur en chef adjoint assurait la continuité avec l'ancienne rédaction en chef. Le profil de la *Revue* n'a pas changé depuis, mais l'évolution du paysage des périodiques scientifiques et des pratiques éditoriales a modifié sa place, de laquelle elle n'a toutefois pas bougé.

À deux reprises nous avons refusé de suivre certaines tendances globales : En 2009 nous nous sommes ralliés à l'appel « Journals under Threat : A Joint Response from HSTM Editors », contre le classement en A, B, C de ces revues. Et depuis le numéro 21–1 (2015) nous publions dans chaque fascicule notre déclaration à propos des indicateurs bibliographiques, tels les facteurs d'impact, le taux d'acceptation d'articles soumis ou d'autres du même genre. Ces indicateurs ne sont pas pertinents, mais leur toilettage fait, hélas, partie du pain quotidien de la plupart des rédacteurs de revues scientifiques actuels.

Ces déclarations ont été remarquées. Elles ne permettent pourtant pas au lecteur de se faire une idée des discussions vives et substantielles menées au sein de notre comité de rédaction. Celui-ci se réunit physiquement deux fois par an et se sent libre d'aborder des questions bien au delà de la gestion immédiate des dossiers en cours. Nous avons ainsi discuté à plusieurs reprises de différents modèles alternatifs du *peer-review* qui circulent. Ces débats n'ont pas — ou pas encore ? — été suivi d'effet. Mais j'espère que cet esprit vif et prêt à réagir à la transformation renversante des publications scientifiques continuera à marquer le travail de la rédaction dans les années à venir !

Faut-il regretter alors que notre rubrique *Notes & Débats* ne soit pas marquée par la même vivacité d'échanges que j'ai connu du comité de rédaction ? Peut-être. En même temps les articles problématisés que nous publions ont vocation, non seulement à contribuer à l'avancement de leur

sujet particulier, mais aussi à composer dans leur ensemble un tableau vivant du domaine de l'histoire des mathématiques. Ce domaine est aujourd'hui assuré de sa propre identité.

C'est avec confiance et sympathie que je passe la main à Frédéric Brechenmacher et Catherine Goldstein, resp. désignés rédacteur en chef et rédactrice en chef adjointe. Il leur appartient de continuer le travail de tous les jours ainsi que les discussions en cours — par exemple sur l'opportunité de renouveler l'expérience d'un numéro spécial de la *Revue*, à l'instar du numéro 17–2 de 2011 sur Évariste Galois, initié par Frédéric et porté à sa réalisation par un grand effort collectif.

Norbert Schappacher



## EDITORIAL

It was the preparation of a talk on Riemann which made me recently pick up and read the first article of the first volume 1–1 of the *Revue d'histoire des mathématiques* published in 1995. This paper by Umberto Bottazzini and Rosanna Tazzioli, on the role which German *Naturphilosophie* may have had in shaping Riemann's mathematics, thus opened 21 years ago the series of 151 works published in this journal until the present issue 22–2. I seized the occasion to read the first editorial. In it the editorial committee, at the time directed by the founder of the *Revue* Christian Gilain assisted by Jean-Luc Chabert and Amy Dahan Dalmedico, contrasts “the small number of journals worldwide that specialize in the history of mathematics” with the “growing awareness that there exists such a domain within the History of Science which can be identified by its objects and by its methods, and the practice of which requires bringing together various areas of competence (mathematics, history, philosophy, …).”

The *Revue* initially focussed on the “period from the seventeenth century to the present day.” But in volume 4–1 of 1998 the managing editors, Jeanne Peiffer assisted by Bruno Belhoste and Karine Chemla, could announce a double evolution: the creation of a new column *Notes & Débats* which started in that very issue, and a “chronological broadening which would open up the *Revue* to papers on any historical period, without restriction.” This new aperture was motivated by the very unity of the larger domain: “All historians of mathematics in their research encounter time and again the same problems of method and interpretation, but are not always able to address them in a wider perspective. … By opening its columns to older periods—Antiquity and the Middle Ages—in Europe and elsewhere, the *Revue d'histoire des mathématiques* aspires at being a sounding board of dynamic historiographical traditions whose themes and questions concern all historians of mathematics, independently of their area and period of research.”

Three years later, in 2001, the editorial of volume 7–2, while it repeats that “we welcome … any paper in the history of mathematics, independently of its approach, problem setting, or methodology,” also emphasizes the willingness to “push its international appearance further by publishing more articles authored by our foreign colleagues.” It also opens up a new column called *Textes & Documents* dedicated to “unpublished documents which are relevant for the history of mathematics,” transcribed and commented. Finally, as of volume 9–1 (2003) the international character of the

*Revue* is apparent in its bilingual titre *Revue d'histoire des mathématiques—Journal for the History of Mathematics* as well as in the French and English tables of contents and editorials.

So much for the milestones that had shaped the *Revue* which I took over in 2008 from Jeanne Peiffer's expert hands, assisted by Philippe Nabonnand who assured the continuity of the transition. The profile of the *Revue* has remained unchanged since, but the transforming landscape of scientific journals and editorial practices has given it a new place, even though we have never moved.

On two occasions we have refused to follow global tendencies: In 2009, we adhered to the appeal “Journals under Threat: A Joint Response from HSTM Editors” againts the A, B, C classification of those journals. And since volume 21–1 (2015) we publish in every issue a declaration about bibliographic indicators such impact factors, acceptance ratios and the like. These indicators are essentially meaningless for ranking individual papers, but grooming them has regrettably become a major part of the daily business of present day editors of scientific journals.

These declarations have been noticed. They do not, however, allow the reader to a glimpse of the lively and substantial discussions which take place at the meetings of the editorial committee. At these are physical get-togethers twice a year we feel free to also address subjects beyond the immediate editorial business. In this way we have debated about possible alternative *peer-review* models. This has not—or not yet?—been followed by facts. But I do hope that the lively attitude and readiness to react to the current upheaval of the scientific publication system will continue to mark the work of the editorial committee.

Should one regret that that our column *Notes & Débats* only gives a faint image of the lively exchanges inside the committee? Maybe. But the string of published articles addressing clearly posed problems are there to not only advance the state their specific subject of investigation but all of them taken together they paint a canvas of the active domain of history of mathematics. This domain is today sure of its own identity.

It is with trust and sympathy that I hand over the editorial matters to Frédéric Brechenmacher et Catherine Goldstein, designated as managing and assistant editors, respectively. They will continue the daily work, and they will have to lead the discussions—for instance on whether the *Revue* should repeat the experience of a special issue, like the 17–2 issue of 2011 on Évariste Galois, which had been initiated by Frédéric and realized in a tremendous collective effort.

Norbert Schappacher